

l'expérience du Canada

En suggérant qu'on se concentre sur la pollution, j'aimerais apporter quelques explications découlant de la situation qui règne chez nous. Notre cas montre en partie l'ampleur des répercussions et les coûts énormes qu'entraîne le défaut des mesures efficaces contre la pollution aux premiers stades du développement. Le Canada est un pays jeune, dont nombre des ressources naturelles sont encore aux premiers stades de la mise en valeur, et qui en est encore à bâtir son industrie primaire et secondaire. Le Canada partage la partie supérieure du continent nord-américain avec les États-Unis, le pays le plus industrialisé et le plus urbanisé au monde. A cause des nombreuses zones industrielles situées le long de la frontière qui sépare nos deux pays, nous nous préoccupons tout naturellement des problèmes de la pollution, et nous avons lancé plusieurs études et programmes communs dans le but de faire face à ces problèmes. J'espère que notre expérience pourra aider l'ONU à définir quelques-uns des problèmes les plus sérieux de la pollution et qu'elle contribuera aux efforts pour les résoudre.

Permettez-moi d'énumérer brièvement quelques-uns des problèmes majeurs qui préoccupent le Canada et nos voisins américains, et à propos desquels déjà nous envisageons ou prenons des mesures correctives entraînant une collaboration internationale.

Les Grands lacs et le fleuve Saint-Laurent fournissent de l'eau potable, du courant hydro-électrique, du poisson, des conditions favorables à la récréation et une voie navigable, grâce à mille milles de lacs, rivières et canaux permettant de pénétrer jusqu'au cœur du continent nord-américain. Les ressources qui découlent de cette grande voie d'eau intérieure et le transport qui s'y fait sont essentiels à l'économie et au bien-être de millions d'hommes, dans l'un et l'autre de nos pays. A vrai dire, les ressources de ce magnifique réseau fluvial sont si vastes que nos compatriotes n'ont jamais pensé qu'elles pourraient sérieusement s'épuiser ou se polluer. Maintenant cependant, nous approchons du moment où il sera trop tard. L'heure est venue de prendre des mesures actives et coûteuses si nous voulons conserver ces ressources et ramener à son état premier ce que nous avons contaminé, sans condamner à dépérir les zones industrielles riveraines qui sont le gagne-pain de millions d'habitants dans la région des Grands lacs, tant au Canada qu'aux États-Unis.

Parmi les problèmes, il y a celui de la pollution causée par les déchets, les eaux d'égout, et les produits chimiques que l'industrie, depuis un siècle, déverse en quantités toujours croissantes dans les lacs et les rivières. Ces déchets ont détruit la pureté de l'eau, nuit à l'industrie de la pêche, et détruit de vastes zones de loisirs ou servant de refuge à la faune sauvage, autant d'éléments qui constituaient jusqu'ici une source magnifique et inestimable de richesse pour nos deux pays.

L'Ontario et les mesures anti-pollution

Permettez-moi de donner un ou deux exemples des mesures que nous